

## 22<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

(Lc 14, 1.7-14)

Le chapitre 14 a débuté par l'invitation qu'un des chefs pharisiens fait à Jésus pour qu'il déjeune avec lui et avec d'autres ; il y a eu l'accident du malade hydropique, quand Jésus a demandé s'il était permis ou pas de soigner le jour du sabbat, et qu'ils n'ont pas répondu. Le contexte, c'est un repas, lieu qui symbolise la vie, le partage ; lieu symbolique de la vie, où l'homme crée et fait grandir la communion et la fraternité selon la logique du don réciproque. Donc Jésus observe les invités au repas et il voit qu'ils cherchent les premières places. Il continue en leur reprochant leur ambition et « *il disait une parabole à l'adresse des invités, remarquant comment ils choisissaient les premiers divans* ». Ce n'est pas la première fois que Jésus reproche aux pharisiens de choisir les premières places. Mais qui sont les pharisiens, cette catégorie de personnes qui détiennent le pouvoir religieux ? Le mot pharisien vient de l'hébraïque et signifie *séparé*, c'est-à-dire éloigné des autres, éloigné des hommes et femmes considérés impurs. Ces pharisiens étaient convaincus d'être des justes parce qu'ils respectaient la Loi à la lettre. Mais ces personnes si pieuses, si dévotes, sont dévorées par l'ambition, par le désir de l'emporter sur les autres. Donc Jésus, avec sagesse et avec un regard profond et attentif aux problèmes réels de la vie, démasque l'ambition des pharisiens et il cite un proverbe très connu que nous trouvons aussi dans le livre des Proverbes : « *en face du roi, ne prends pas de grands airs, ne te mets pas à la place des grands ; car mieux vaut qu'on te dise : monte ici ! que d'être abaissé en présence du prince* ». Donc Jésus, en citant cet exemple déjà connu, pratiquement avec les mêmes mots, conseille : « *Lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place* », mais attention, **non par humilité, non par modestie, mais par amour, de façon que l'autre puisse en**

**tirer avantage.** Dans les repas, les premières places étaient celles où l'on était servi en premier et mieux, alors choisir la dernière place ce n'est pas **un mauvais sens d'humilité** mais **c'est de l'amour pour favoriser l'autre.** « *De façon qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors il y aura pour toi de l'honneur devant tous les autres convives* ». Et voici la sentence de Jésus : « *Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé* ». Je le répète, ceci non pas par modestie, mais toujours par amour. **Choisis toujours le bien de l'autre ; alors quand tu choisis le bien de l'autre, le Seigneur, qui voit, pensera à ton bien. Donc Jésus bouleverse l'échelle des valeurs de la société où tout est fait par intérêt et il invite à choisir sa voie, qui est celle du don.** Mais il ne faut pas la recevoir comme une liste de bons conseils ni comme de simples règles de politesse. Dans son enseignement, **Jésus nous parle du Père et de ses façons d'agir à notre égard. Il nous guérit pour nous donner accès à sa table, la table de la vie en plénitude, qui commence déjà ici ! Il nous invite largement en sachant que nous ne pourrons jamais lui rendre l'invitation !** C'est le même Jésus qui a choisi la dernière place, lui qui *n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie !* (Mt 28, 20). Lui qui s'est fait homme, est né dans les conditions les plus ordinaires et il a vécu parmi les pêcheurs du lac de Galilée. Il a accueilli des gens méprisés de tous, les publicains, les pêcheurs notoires, les lépreux. Et l'évangile continue : « *Il disait à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convie ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins* ». Ici, il y a quatre aspects qui concernent les rapports d'amitié, de parenté, d'intérêt, nous pourrions dire une clique qui est liée par l'intérêt de ses propres affaires. Quand il s'agit de liens d'amitié, de parenté, d'intérêt, ce sont des liens qui soutiennent une société qui se protège elle-même, au détriment des autres. Donc

n'invite pas pour défendre tes intérêts et ton bien-être « *de peur qu'eux aussi ne t'invitent. Mais lorsque tu donnes un festin, invite les exclus* ». Ici Jésus fait la liste de ceux qui étaient les exclus qui ne pouvaient pas entrer au temple et qui étaient exclus du sacerdoce : les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles. « *Heureux seras-tu alors* ». L'évangile est parsemé de nombreuses béatitudes, c'est-à-dire l'invitation à la plénitude du bonheur : le bonheur ne consiste pas à faire les choses par intérêt, **mais à les faire par amour, en donnant.** Pourquoi seras-tu bienheureux ? « *Parce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre. Car cela te sera rendu lors du jugement.* » Que veut-il nous dire Jésus ? Ne fais pas les choses par intérêt, fais-les par **générosité, occupe-toi du bien des autres et tu permettras à Dieu de s'occuper de ton bien et il le fera avec abondance.**

*En ce jour, nous nous tournons vers toi, Seigneur : tu es venu non pour être servi mais pour servir. Toi qui connais nos désirs de grandeur, nous te prions : montre-nous le bonheur qu'il y a à donner sa vie pour les autres ; ainsi, nous parviendrons tous à la joie de ton Royaume.*

**Frère Esterino Biesuz, ofmcap**  
(28 août 2016 – chapelle de capucins)